

Contribution à l'ornithologie des Alpes valaisannes

LES OISEAUX DU PLATEAU DE MONTANA-VERMALA (Deuxième article)

par Henri JOUARD

Ayant passé une nouvelle saison, et, particulièrement, un printemps et un été complets (1931) à Montana, je suis en mesure d'apporter divers compléments et amendements à mon travail de février-mars dernier sur les oiseaux du plateau de ce nom ⁽¹⁾.

Pour plus de commodité, je suivrai le texte de ma « Liste systématique » ⁽²⁾, laissant à mes lecteurs le soin de lui faire correspondre le « Tableau sommaire » qui la précède et l'« Annexe » qui la suit. Et, pour être plus bref, je n'adapterai à la *forme* de cette liste (paragraphes répondant, pour chaque oiseau, aux questions quand, où, comment ?) que mes *compléments*, me contentant de dire en quoi consistent les *amendements* à y apporter d'autre part.

Je pense que, désormais, aucun Passereau ne sera à signaler, pour le plateau de Montana-Vermala, qui ne figure déjà dans mon travail de 1931 et dans ce deuxième article. Resterait seulement à fixer avec plus de précisions que je n'ai pu le faire, ce qu'y est la vie — ou ce qu'y sont les apparitions — d'oiseaux appartenant à d'autres Ordres, plus spécialement des Strigiformes (Rapaces nocturnes), des Accipitriformes (Rapaces diurnes), des Ansériformes (Canards), des Limicoliformes (petits Echassiers)...

Mes données présentes sur les époques de nidification de telle ou telle espèce ne pourraient être considérées comme provisoires, ou valables seulement pour 1931, que dans la mesure où cette année fut, du fait de la persistance printanière de l'« enneigement », une année à léger retard. Encore ce retard (d'une quin-

¹ In « **Bulletin de la Murithienne** » fasc. XLVIII, 1930-31, pp. 94-143. Tiré-à-part, paginé de 1 à 50, chez **Rieder**, Libraire à Montana.

² Page 106, et 13 du tiré-à-part.

zaine ?) n'a-t-il guère affecté que certaines espèces sédentaires (Mésanges en particulier) et certaines espèces humicoles (des Familles Fringillidés, Alaudidés, Motacillidés (?), et Turdidés).

P. 107 (14)¹ : Le *Casse-noix* doit être dit *très rare* sur Montana même. Il l'est, par contre, nettement moins à un même niveau sur les pentes boisées, toutes voisines, de la vallée de la Lienne.

Ibidem : Le *Geai* ne niche qu'une fois l'an, sa ponte ayant lieu dans la première quinzaine de juin.

P. 108 (15) : La première ponte du *Verdier* a lieu la première quinzaine de juin, et la seconde dans la seconde quinzaine de juillet.

P. 109 (16) : La première ponte du *Chardonneret* a lieu mi-juin, et la seconde mi-juillet.

P. 110 (17) : C'est aussi d'une année à l'autre qu'est variable la période de ponte du *Venturon*. En 1931, ses bandes n'ont commencé à se dissocier qu'autour du 10 mai ; je n'ai vu des femelles « charriant » (toujours accompagnées de leurs mâles !) qu'à partir du 22 du même mois ; et je n'ai trouvé ma première ponte fraîche — 3 œufs — que le 8 juin...

P. 111 (18) : Quelques couples de *Linot* doivent nicher dans les buissons du pâturage des Plans mayens, à la limite Ouest de notre territoire, et dans ceux des rocailles supérieures du pâturage de Pépinet, au Nord de ce territoire, vers 2000 mètres sur mer. (Mâles chanteurs entendus et vus sur les lieux en juin 1931).

P. 114 (21) : La première ponte du *Pinson* a lieu de la mi-mai au début de juin, et la seconde fin juin-début de juillet.

P. 115 (22) : La première ponte du *Moineau* a lieu fin mai-début de juin², et la dernière dans la seconde quinzaine de juillet.

Ibidem : La première ponte du *Bruant jaune* a lieu fin mai-début de juin, et la seconde en juillet.

P. 116 (23) : Quelques couples (?) de *Bruant fou* nichent

¹ Les chiffres entre parenthèses désignent les pages du tiré-à-part.

² Une première ponte si tardive, de la part d'un oiseau parasite des habitations humaines et qui, comme tel, semblerait devoir être fort peu soumis aux influences du milieu, est évidemment étonnante. C'est un fait que fin mai 1931 les couples de Moineau « construisaient » un peu partout, et que je n'ai jamais assisté avant la fin juin au nourrissage de leurs jeunes sortis du nid.

peut-être dans la forêt d'épicéas clairsemés avec strate frutescente de « genêts » (*Cytisus radiatus* L.) des pentes Nord-Ouest de Vermala. (Cris entendus, là, le 24 mai 1931).

Ibidem : La nidification de la *Lulu* à Montana est probable, mais non certaine.

Ibidem : L'*Alouette des champs* doit nicher deux fois l'an, sa première ponte ayant lieu fin mai.

P. 117 (24) : Dans notre contrée le *Pipi spioncelle* ne s'établit nulle part, *comme nicheur*, en dessous de 2100 mètres sur mer. Faute, évidemment, d'avoir, plus bas que ce niveau, le « biotope » (gazons ras, pierrailles, etc...) qui lui convient ! Pour le trouver l'été il faut, depuis Montana, pousser soit jusqu'à la ligne de crête Bella-Lui Mont-Lachaux (direction Nord), soit jusqu'à la partie supérieure du pâturage de Pépinet-Plan des Violettes (direction Nord-Est), c'est-à-dire monter nettement plus haut que la limite supérieure de la forêt. Il niche, là, deux fois l'an, sa première ponte devant avoir lieu fin mai, et sa seconde (quatre œufs, en général) ayant lieu au début de juillet.

P. 119 (26) : Il se pourrait que certains couples de *Grimpereau familier* fissent deux pontes annuelles, — la première mi-mai, la seconde fin-juin. Encore ai-je tendance à considérer les pontes de mi-mai (rares !) comme exceptionnellement précoces, et la plupart (?) de celles de fin juin (également rares !) comme des pontes de remplacement. C'est dans la seconde quinzaine de mai et les premiers jours de juin qu'on trouve la majeure partie des pontes fraîches ¹.

Ibidem, après *Certhiidés*, ajouter : SITTIDES.

Sittelle torchepot.

Sitta europaea Linné, 1758.

Visiteuse irrégulière. Premier printemps, automne et hiver.

En lisière de forêt Sud du plateau de Crans.

Très rare. — *Ne doit pas nicher* ².

¹ La chose me paraît d'autant plus remarquable que, dans le Jura — et même dans les forêts les plus élevées et les plus froides de cette chaîne —, c'est toujours entre le 15 avril et le 20 mai, et surtout entre le 15 avril et les premiers jours de mai, qu'O. MEYLAN a trouvé ses pontes fraîches de *Grimpereau familier*, sous-espèce *macrodactyla* vel *rhenana*. (Cf. lettre de cet ornithologiste du 28 février 1932) (*Post-scriptum*).

² La Sittelle est assez commune — chanteuse et nicheuse — dans les cent mètres inférieurs de la grande forêt de résineux, au dessus de Lens-Chermignon-Montana-village, là où s'accroît la proportion des pins sylvestres *Pinus sylvestris* au détriment de celle des épicéas.

P. 120 (27) : La ponte normale — en général de 6 à 8 œufs — de la *Mésange noire* a lieu du 10 au 25 mai. Les rares pontes de la mi-juin ne peuvent être que des pontes de remplacement.

P. 121 (28) : La ponte normale — en général de 5 ou 6 œufs — de la *Mésange huppée* a lieu de la mi-avril à la mi-mai. Les rares pontes de la fin mai-début de juin ne doivent être que des pontes de remplacement ¹.

P. 122 (29) : La *Mésange alpestre* niche dans toute la zone boisée (Épicéa dominant) qui encadre le plateau de Montana — de 1300 à environ 1950 mètres sur mer —, davantage toutefois, semble-t-il, entre 1700 et 1900 mètres et, d'ailleurs, irrégulièrement répartie çà et là, un « biotope » particulier (forêt plus ou moins clairsemée de grands épicéas et mélèzes avec plantations plus denses de jeunes mélèzes, souches vermoulues, etc...), paraissant lui être nécessaire. Sa ponte normale — en général de 6 à 8 œufs — a lieu de la dernière semaine de mai à la première quinzaine de juin, c'est-à-dire après celle de la *Mésange noire* qui, elle, succédait déjà à celle de la *Mésange huppée*. Les rares pontes de la seconde quinzaine de juin ne peuvent être que des pontes de remplacement. La nichée qu'O. MEYLAN a trouvée le 22 août 1929, vers 1800 m., sur les « flancs méridionaux du puissant massif des Diablerets-Dent-de-Morcles » ², était sans aucun doute le produit d'une seconde ponte (normale), remontant aux derniers jours de juillet. Mais je crois pouvoir affirmer qu'une telle seconde ponte est, de la part de notre espèce, au moins à partir du niveau moyen de sa distribution (1500 mètres), tout à fait exceptionnelle : malgré d'innombrables recherches, je n'en ai pas trouvé trace dans la région de Montana-Vermala; au contraire, j'y avais chaque jour, dès la fin juillet, le spectacle des promenades erratiques des familles issues de la ponte de mai-juin, où je reconnaissais les parents.... — S'il est vrai que l'ardeur au chant de la *Mésange alpestre* diminue assez tôt d'intensité, la période normale de chant n'en reste pas moins ouverte jusqu'au début de juin ³.

¹ Je dois dire toutefois que, d'après les trouvailles faites en 1930 et 1931 par le Dr. M. BARTELS dans la région du Gurnigel, Préalpes bernoises (Cf. lettre de cet ornithologiste du 29 février 1932), les pontes de *Mésange huppée* de fin mai pourraient être encore à compter, au moins pour partie, comme pontes normales. La période de ponte de l'oiseau dans les Alpes suisses s'étendrait alors sur un mois et demi ! (Post-scriptum).

² Voir « *Alauda* », Série 1, 2me année, Avril 1930.

³ Pour tous détails sur cette espèce, si intéressante, je me permets de renvoyer à une étude illustrée, en préparation, qui, sauf imprévu, paraîtra dans « *Alauda* » 1932 No II (Série II, 3me année).

Pp. 123-124 (30-31) : Divers collègues (et je parle uniquement des ornithologistes *sûrs*) ont été surpris de me voir donner les deux espèces de *Roitelets* pour ne nichant qu'une fois l'an, et très tard, à Montana. Ils m'ont, en particulier, opposé des cas de pontes fraîches observées ou recueillies en mai dans des stations alpestres d'altitudes comparables¹. — Je veux bien leur accorder que les *Roitelets* — et le *Triple bandeau* comme le *Huppé* — nichent deux fois l'an à Montana, comme ils le font, normalement, en plaine. Mais alors c'est que, d'une façon très générale, leurs premières pontes (mi-mai pour le *Roitelet huppé*, deuxième quinzainé de mai pour le *Roitelet triple bandeau* ?) n'y réussissent pas (du fait des *Ecureuils*, des *Geais* ?). Car pas plus en 1931 que les années précédentes je n'y ai assisté avant la fin juillet (*R. huppé*) et le début d'août (*R. triple bandeau*) au nourrissage des jeunes sortis du nid². — Ou encore, une seule ponte normale (mi-mai début de juin ?) — qui ne réussit généralement pas — et ponte de remplacement (fin juin-premiers jours de juillet) — qui généralement réussit ?³

P. 124 (31) : le passage du *Gobe-mouches noir*, pour n'être pas dense, n'en dure pas moins toute la première quinzaine de septembre.

Pp. 125-126 (32-33) : Aux *Sylviides* nommés, ajouter :

Pouillot Bonelli, ou **Pouillot Natterer**.

Phylloscopus bonelli bonelli (Vieillot), 1819.

Printemps et été.

En forêt sur les pentes bien ensoleillées.

Très rare au Nord du plateau de Crans et, apparemment, ne s'établissant pas au-dessus d'environ 1600 mètres (un seul indi-

¹ Ainsi la ponte fraîche — 10 œufs — de *Roitelet huppé* trouvée par le Dr M. BARTELS le 20 mai 1930, entre Kandersteg et le « Fisialp », vers 1600 mètres sur mer (Cf. « *Der Ornithologische Beobachter* » 28. Jahrgang, Heft 7, April 1931).

² Je n'ai jamais réussi, à Montana, à observer de *Roitelets* constructeurs ni à trouver leurs nids eux-mêmes : La forêt, évidemment, est trop vaste !

³ J. B. BAILLY (*Ornithologie de la Savoie*, 1853 tome II, p. 451 et suivantes) n'attribue qu'une seule nichée annuelle aux deux espèces de *Roitelets*, la construction du nid ayant lieu, pour l'une comme pour l'autre (?), « vers le commencement ou le milieu de mai ». Quant à V. FATIO (*Faune des Vertébrés de la Suisse*, 1899, tome II, Oiseaux 1re partie, p. 467 et suivantes), s'il leur accorde « parfois » une seconde ponte « au commencement de juillet dans les régions inférieures », il déclare qu'il pondent « généralement » « dans la seconde moitié de mai, un peu plus tard dans les montagnes ».

vidu, d'ailleurs en plein chant, observé en juin 1931 en forêt Nord de Montana, sensiblement à mi-distance de la station et de Vermala) ; *assez commun* en dessous de 1450 mètres, dans la portion de forêt qui, du plateau de Crans, descend sur Lens-Chermignon-Montana-Village. — *Niche certainement.* — *Chante.*

Fauvette à tête noire.

Sylvia atricapilla atricapilla (L.), 1758.

Printemps et été.

Dans les buissons ou arbustes en lisière fraîche, ou sur les pentes fraîches de la forêt.

Très rare et fort irrégulièrement distribuée (un couple dans les noisetiers de la lisière Nord de la forêt Sud de la « Gendarmerie » ; un autre couple à environ 2000 mètres sur mer sur les pentes boisées Nord-Ouest de Bella-Lui). — *Niche certainement* — *Chante.*

Fauvette des jardins.

Sylvia borin borin (Boddaert), 1783.

Printemps et été.

En lisière de forêt et dans les buissons et taillis des clairières.

Très rare, pour ne pas dire accidentelle, et ne faisant peut-être que passer sur la fin de l'été, au Nord du plateau de Crans (un individu observé le 27 août dans les cerisiers du chalet « Les Fougères ») ; *assez commune* vers 1400 mètres. — *Y niche.* — *Y chante.*

Ibidem : Modifier le texte des Sylviidés nommés selon ces indications :

Le *Pouillot véloce* est, sur le territoire envisagé, un oiseau de *printemps, d'été et du début d'automne*. On l'y peut trouver en forêt là où des plantations de jeunes mélèzes et des buissons alternent avec les grands épicéas. *Rare*, pour ne pas dire très rare, au dessus de 1500 mètres, mais montant toutefois jusqu'à près de 1800 mètres (pentes Nord et Nord-Ouest de Vermala), il est *assez commun* vers 1400 mètres. — *Niche certainement.* — *Chante.*

Le *Pouillot fitis* n'est pas rare au passage de la fin de l'été.

Très rare, pour ne pas dire accidentel, dès le plateau de Crans, et, apparemment, ne montant pas plus haut que les bosquets dudit plateau, — de passage occasionnel seulement, je pense, à ce niveau —, le *Pouillot siffleur* n'est pas très rare, et niche certainement vers 1400 mètres, en forêt Sud du plateau de Crans. *Y chante* en juin.

P. 126 (33) : Je considère que la *Draine* ne niche à Montana, dans la normale, qu'une fois l'an — sa ponte ayant lieu dans la première quinzaine de mai. Les pontes de la première quinzaine de juin seraient des pontes de remplacement.

P. 127 (34) : La première ponte de la *Grive musicienne* a lieu de la fin avril à la mi-mai, et la seconde dans la seconde quinzaine de juin. — Le déplacement d'après les nichées n'est pas nécessairement vertical : Adultes et jeunes fuient seulement les parties sèches des versants ensoleillés pour gagner les parties fraîches des régions plus ombragées.

P. 128 (35) : Le *Merle à plastron* niche bien à notre niveau — et même plus bas, — mais c'est de beaucoup entre 1700 et 1900 mètres, sur les pentes boisées Sud de Bella-Lui-Mont-Lachaux, qu'il est, en mai-juin, le plus abondant. Sa ponte normale — une seule ! —, en général de 5 œufs, a lieu du premier au 10 mai environ ¹. Quand les jeunes ont atteint la taille et la mobilité des adultes, les lieux de ponte sont abandonnés : tout le monde s'en va chercher pâture à la limite et au-dessus de la limite supérieure des arbres. — S'il est des œufs de *Merle à plastron* « extraordinairement semblables à ceux du *Merle noir* », les pontes des deux espèces sont, en général, bien distinguables (coloration bleue plus accentuée et taches roussâtres plus grandes ; diamètres plus forts ; et 5 œufs au lieu de 4 ; chez *Turdus torquatus*), de même qu'en général sont bien distinguables leurs nids (matelasement intérieur — cuvette — plus soigné et fait d'herbes plus fines chez *Turdus torquatus*) : la ponte de « *Merle* » que j'ai trouvée le 5 juin 1930 (cf. ma note 2 de p. 128, — et 35) était certainement une ponte de *Merle noir*. — La période de chant du *Merle à plastron* ne se termine pas, sur ses lieux de ponte, avant la fin juin.

P. 129 (36) : La première ponte du *Merle noir* a lieu de la mi-avril à la première dizaine de mai, et la seconde en juin, parfois même (ponte de remplacement d'une seconde ponte norma-

¹ Dans le compte-rendu critique qu'il a consacré (dans « *L'ornithologiste* » de janvier 1932) à mon premier travail sur les Oiseaux de Montana, O. MEYLAN — qui trouvera ici des réponses à la plupart des questions sur lesquelles il s'était arrêté — parle des jeunes merles à plastron comme quittant des nids, à peu près en même temps, « vers fin juin ». J'entends bien qu'il s'agit des « deux cents derniers mètres de la végétation arborescente ». Mais, pour moi, même autour de 2000 mètres, c'est à des pontes de remplacement que se rapportent les sorties de nid fin juin. Je dirais, pour les sorties de nid normales de ce niveau, comme pour celles de 1500 à 1800 mètres, « début de juin ». (Post-scriptum).

le ?) les premiers jours de juillet. Première et seconde ponte sont, en général, de 4 œufs.

P. 130-131 (37-38) : Le *Rouge-queue titis* ne nous quitte guère qu'en octobre. Sa première ponte a lieu dans la première quinzaine de mai, et la seconde jusqu'à la mi-juillet (y compris, sans doute, les pontes de remplacement). — Une petite reprise de chant semble régulière au début de l'automne.

P. 131 (38) : La première ponte du *Rouge-gorge* a lieu de la mi-mai à la mi-juin, et la seconde dans la seconde quinzaine de juillet, voire en août (y compris, évidemment, les pontes de remplacement).

P. 132 (39) : La période de ponte de l'*Accenteur mouchet* s'étend sur les trois premières semaines de juin.

Pp. 132-133 (39-40) : La première ponte du *Troglodyte* doit avoir lieu dans la première quinzaine de mai, et la seconde a lieu dans la première quinzaine de juillet.

P. 133 (40) : Le passage printanier de l'*Hirondelle de cheminée* doit être constant. En 1931, il a duré tout le mois de mai, et même les premiers jours de juin. Direction générale Est-Ouest ! ! Assez commun, l'oiseau chantait parfois au vol.

P. 134 (41) : Très rare en plein été, le *Martinet alpin* est visible chaque jour dans les semaines qui précèdent son départ, lequel n'est définitif qu'en septembre.

P. 135 (42) : note 2 : Le *Pic épeiche* monte jusqu'à la limite des arbres ; note 3 : Les dires des chasseurs locaux selon quoi « ce n'est que l'hiver que le *Pic noir* descendrait en-dessous de 1500 mètres » sont erronés ; note 4 : La présence à Montana du *Pic tridactyle* reste douteuse.

P. 135-136 (42-43) : Le *Coucou* vaut d'être dit « assez commun » à Montana.

Pp. 136-137 (43-44) : Une petite plume de Strigiforme trouvée en juin dernier, au-dessus de Vermala (vers 1900 m.), dans un nid de Rouge-queue de murailles, a été identifiée par O. MEYLAN comme plume de *Chouette Tengmalm* (derrière du cou). Cette espèce habiterait donc, probablement très rare, l'étage supérieur de notre forêt. — Egalement d'après MEYLAN, c'est au *Petit Duc*, ou *Scops d'Aldrovande*, que se rapporte le nom « piouta ». Le très sûr observateur qu'est M. HAINARD (de Genève), a d'ailleurs

trouvé le Petit Duc au-dessus de Sion, à 1000 mètres, et pense qu'il y monte jusqu'à 1200 mètres. — Quant au cri que j'ai perçu dans la nuit du 28 au 29 septembre, il se peut aussi qu'il ait émané d'une *Hulotte*. — On fera donc bien de supprimer les parenthèses de mon paragraphe Chouette Tengmalm, de lire Petit Duc, ou Scops d'Aldrovande, là où j'ai écrit Chevêchette, de réserver la question de cette dernière espèce, et de considérer la Hulotte comme au moins de passage à Montana.

P. 137 (44) : Un couple de *Crécerelle* niche au Mont Lachaux. Il se peut qu'un autre couple niche sur le mamelon boisé de l'hôtel du Parc. En tout cas, l'oiseau nous survole de temps à autre de la fin du printemps à l'automne.

P. 138 (45) : L'*Autour* niche certainement sur notre territoire.

P. 139 (46) : Un *Canard siffleur* femelle, qui fut tiré, naguère, sur un des lacs de Montana, figure, naturalisé, chez le docteur STEPHANI.

Ibidem : Le *Pigeon ramier* vaut d'être dit « assez commun » à Montana.

Pp. 139-140 (46-47) : De plus en plus méfiant vis-à-vis des affirmations des chasseurs (si rarement naturalistes, et si souvent d'imagination fertile !), je mettrais aujourd'hui entre parenthèses mes paragraphes relatifs à la *Bécasse* et à la *Bécassine*. Rien ne prouve que ces espèces n'ont pas été confondues avec tel Chevalier ou Bécasseau ! — Je mettrais également entre parenthèses mon paragraphe relatif à la *Mouette rieuse*, cette espèce ayant pu être confondue avec une *Sterne*. — Et de même mon paragraphe *Foulque noire* puisqu'il pouvait s'agir d'une Poule d'eau ! — Je puis déclarer, par contre, qu'un couple de *Sterne* a fréquenté le lac Moubra le 19 mai 1931. De quelle espèce s'agissait-il ? Probablement de la Pierre-Garin...

P. 142 (49) : Il se pourrait que la *Perdrix grise* fût à ajouter à ma liste (*Phasianidés*), (d'après divers renseignements). — La *Caille*, elle, est sûrement à y rajouter, au moins à titre d'oiseau occasionnel pour la région : peu avant l'aube, le 15 juillet 1931, l'une d'elles a, plusieurs fois, chanté sous mes fenêtres avant de s'éloigner, toujours chantant.